



AU COEUR DE L'AJOIE ET AUX PORTES DE L'ALSACE



La Place de la Liberté. Photo: Vincent von Niederhäusern

Le mot du Maire

Chères concitoyennes, chers concitoyens,

L'impensable, l'inimaginable s'est donc produit. Nous avons entendu parler de la grippe faussement appelée d'ailleurs espagnole, apparue il y a 100 ans. Nous n'aurions jamais pensé vivre une pandémie durant le 21ème siècle. Si l'on peut saluer les décisions prises et par la Confédération et par le Canton pour juguler les aspects sanitaires, les autorités locales ont dû faire face à de très nombreuses interventions, à répondre à de multiples interrogations et à assurer la sécurité de nos concitoyennes et concitoyens. C'est dans une ambiance chargée de doute que nous avons dû, tant bien que mal, assurer le service. La mise en place de mesures telles que la fermeture des parcs, des salles communales, ou la limitation des entrées à l'administration, mesures prises de manière anticipée par les autorités, nous ont plongés dans l'incertitude quant à l'ampleur et la durée de l'évènement.

Il a fallu attendre plus d'un mois et demi, pour certains, pour enfin recouvrer un semblant de normalités. Il a fallu de la patience, mais estimons-nous toutes et tous chanceux. Notre magnifique région, notre si lointain Canton, aux yeux de certains, ont été les endroits idéaux pour passer cet épisode qui marquera l'histoire. Nombreux sont ceux qui finalement, dans leur quotidien, ont vécu cette période dans une certaine forme d'insouciance et de retour apprécié aux vraies valeurs de la société. Et des opportunités s'offrent à nous : le télétravail ou le fait de ralentir un peu la frénésie qui nous a emportés au fil des décennies et la redécouverte d'une forme de solidarité. Notamment

intergénérationnelle. Au nom des autorités, j'adresse des remerciements tout particuliers aux 25 bénévoles qui ont spontanément répondu à l'appel des autorités, action diligentée par Isabelle Fleury, Franco Mancini, Karine Génesta et Nicole Fernandez-Jobin. Toutes ces personnes ont joué un rôle moteur dans cet élan de solidarité. Des remerciements à l'endroit de nos employés communaux, qui ont travaillé dans des conditions particulières et ont bien compris le rôle fondamental qui était le leur face à la menace et aux multiples questions posées par nos citoyens. Le corps enseignant, qui a assumé sa mission durant cette période délicate et pleine d'interrogations venant des élèves et de leurs parents, mérite également toute notre considération.

Et vous l'aurez sans doute remarqué, les travaux prévus cette année ont été réalisés : la nouvelle entrée-ouest du village qui sera arborisée prochainement ou la poursuite des travaux de rénovation de notre bâtiment scolaire.

Parmi les mesures rapidement décidées, c'est évidemment avec regret que nous avons dû renoncer, en accord avec le Cartel, à la Fête d'Alle et que nous n'avons pu organiser les évènements prévus ce printemps et cet été. Ce n'est que partie remise. Et ces évènements seront encore plus marquants l'année prochaine. En attendant que la vie normale reprenne, enfin, son cours.

Stéphane Babey, Maire

D'ou vient le gentilé «Les Cras» ?

Les citoyens d'Alle sont appelés « Les Cras » en référence aux corbeaux. Mais d'où vient cette appellation ?

Pour le savoir, il faut remonter aux grandes divisions de l'Evêché de Bâle qui étaient divisées en mairies qui elles-mêmes comprenaient plusieurs villages. Les hommes mariés et les hommes politiques, qui constituaient les citoyens actifs des villages étaient envoyés aux assemblées de la mairie.

Chacun de ces villages envoyait ses hommes avec une bannière pour le représenter. Les bannières n'avaient aucune référence héraldique en lien avec les seigneurs du village, cependant chaque mairie possédait sa propre bannière. Sur la bannière d'Alle se trouvait un corbeau, c'est ainsi que les villageois d'Alle furent nommés les corbeaux, ou en patois « Les Cras ».

Aujourd'hui encore, le gentilé « les Cras » est très présent dans la culture villageoise d'Alle, en témoignent les quelques photos de corbeaux qu'on trouve aux quatre coins du village. Même la presse sportive régionale utilise l'expression « les Cras » pour désigner une équipe d'Alle. ■

Texte d'Alan Stalder

Source : Alle, reflets du passé et du présent



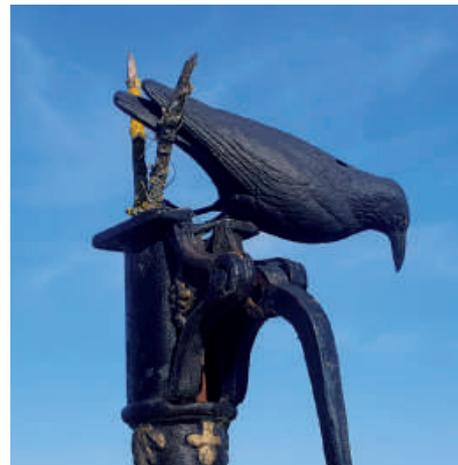
Taillé directement dans une bille de bois, ce corbeau a été offert à M. Maurice Jobin il y a 10 ans pour son départ en retraite. Cette pièce unique pèse plus de 500 kg !



Ces cinq corbeaux ont vu passé de nombreux élèves depuis 1977. Ils trônent devant l'école de la Terrière, actuellement en rénovation.



Ce corbeau se trouve sur la sculpture dessinée par M. Jérôme Crelier, ancien conseiller communal. N'y voit-on pas une référence à une certaine fable ? Et en face de la sculpture, n'y a-t-il pas une fontaine ?



Isolé sur la fontaine le long de la route de Miécourt, ce corbeau est orienté vers le sud et regarde attentivement le sol.

Reportage photos: Alan Stalder.

Farces du Covid-19



Photo: Isabelle Fleury.

Les marcheurs s'étant rendus au sentier botanique durant la période de semi-confinement ont probablement remarqué que certaines sculptures en bois étaient ornées de masques de protection.

Les farceurs n'ont pas (encore) été trouvés mais la population a apprécié ce clin d'œil humoristique ! ■

Texte d'Alan Stalder

Covid-19: Annulation

En raison de la crise sanitaire, le Conseil communal a décidé d'annuler les manifestations suivantes :

- Fête de la ligne CJ
- Fête d'Alle 2020
- Cérémonie « Alle, village fleuri »
- Journée des aîné-e-s

La prochaine fête d'Alle aura lieu les 27, 28 et 29 août 2021. ■

Texte d'Alan Stalder

Réfection de l'entrée ouest du village

Au printemps 2019, un automobiliste, venant de Porrentruy avait perdu la maîtrise de son véhicule en raison de sa vitesse inadaptée. Sa voiture avait ainsi dérapé et percuté deux candélabres avant de finir sa course violemment contre le mur de plaques en béton bordant le stade des Pré-Domont du FC Alle.

A la suite de l'accident, le mur d'enceinte datant des années 1950 avait été complètement démonté ainsi que la cantine par le FC Alle.

S'agissant de l'implication communale, ce tragique accident a été l'événement déclencheur pour entreprendre des travaux de rénovation pour améliorer l'entrée ouest du village, notamment l'accessibilité ainsi que l'arrêt de bus.

Interview des deux conseillers communaux en charge du projet d'aménagement. ■

Texte d'Alan Stalder

M. Cyrille Gigon, vous êtes conseiller communal à Alle en charge des travaux publics, comment avez-vous géré ce chantier et quels ont été les défis à relever ?

CG : En premier lieu, nous avons rencontré une délégation du foot pour faire le point de la situation afin de définir clairement les choses et qui faisait quoi.

Après cela, il a fallu imaginer le projet et établir les devis avec les entreprises régionales, en particulier l'entreprise Donzé à Courgenay par M. Pascal Ribeaud pour ce qui concerne le génie civil et l'entreprise Charles Beureux pour la pose de la barrière et du pare-ballons.

Après l'étude des devis, le projet a été présenté en assemblée communale et un crédit fut accepté pour la réalisation des travaux.

Ce qui me tenait particulièrement à cœur dans ce projet est le nouvel arrêt postal qui répond aux normes pour les personnes à



La rénovation de l'entrée ouest du village a longtemps été discutée car celle-ci était devenue vieillissante et peu moderne. C'est au printemps de l'année 2020 que sa réfection s'est terminée. Photo: Alan Stalder.

mobilité réduite (LHand). Il a été imaginé avec la complicité du bureau Buchs et Plumey et M. Jérôme Crelier.

Une fois le gros œuvre terminé, l'arborisation du lieu fut confiée à M. François Ribeaud pour donner à notre beau village une entrée digne de ce nom.

M. Patrick Fluri, vous êtes conseiller communal à Alle en charge de la circulation, quelle est la vision que vous avez de la mobilité et des flux dans ce secteur ?

PF : Le secteur à côté du centre sportif et jusqu'au Landi est parallèle à la route

cantonale. Cette route à grand trafic représentait un grand danger pour les piétons et les cyclistes.

Les travaux qui s'achèvent derrière le terrain de football des Prés Domont, dernière étape du chemin à mobilité douce, permettent maintenant de rejoindre le Landi en toute sécurité. En ajoutant un arrêt car postal de grande qualité, nous obtenons un tracé d'une grande fluidité et aussi d'une grande sécurité. Et cerise sur le gâteau, l'entrée ouest du village est des plus accueillantes. Un grand merci à tous les artisans qui ont permis la réussite de ce beau projet.



Le croquis a été présenté lors de l'assemblée du 17 décembre 2019. Source: Commune d'Alle

Jean Prétôt, biographie



C'est en 2017 que Jean Prétôt est venu s'installer à Alle. Photo: Jean Prétôt.

Né en 1984 à Delémont, bachelier en 2003, Jean Prétôt est titulaire d'un Master en français moderne et histoire de l'Université de Neuchâtel depuis 2009. En 2010, il obtient le diplôme d'enseignant pour les degrés secondaires I et II et enseigne depuis à l'École secondaire de la Haute-Sorne à Bassecourt.

Marié et père de deux garçons, il est aussi coordinateur cantonal pour l'enseignement du français et actif dans diverses sociétés culturelles et sites internet. Sa première nouvelle, *Le sachet*, a paru en septembre 2019 dans le recueil « Trouver l'humain » (Rosso Éditions) ; *Sans blanc*, son premier conte édité, dans le recueil « Et si la neige ne revenait pas » (Editions Montsalvens), en décembre 2019. En mai 2020, la revue en ligne « L'Épître » publie *Lai Grie*, une micronouvelle autour du patois et, en juin, *Dehors*, autour du semi-confinement. ■

Texte d'Alan Stalder

Lai Grie - une micronouvelle de Jean Prétôt

Grand-maman épluche une mandarine. Papa se plante devant la caméra. Je fais signe, il s'éloigne. Elle mâche les quartiers. Ils sont sucrés et pauvres en pépins. C'était le sachet qu'il fallait choisir. Grand-maman pose un doigt sur la nappe jaune du dimanche. Elle gratte pour décoller les motifs. C'est une belle nappe, l'impression est fine, on croirait des vraies fleurs. Il faudra dire où maman l'a achetée. Papa demande si grand-maman a soif. Elle a déjà les mandarines, il devrait en goûter une. Papa demande pourquoi elle ne mange pas beaucoup au home. Grand-maman avale un nouveau quartier. Le téléphone sonne. Papa décroche et lui donne directement le combiné. Elle a bien mangé. Une choucroute et de la bajoue. Papa dit qu'il y aura un dessert. Grand-maman dit qu'elle a déjà les mandarines. Papa dit qu'il y aura un vrai dessert. Elle dit au téléphone qu'il y aura un vrai dessert. Elle redonne le combiné. Je déplace la caméra. Elle dit qu'il y a un bouton qui digne. Je dis que c'est une caméra. Elle demande à quoi ça sert. Je dis que c'est pour les souvenirs. Elle demande ce qu'elle doit faire. J'aimerais qu'elle parle patois.

Tu veux que je raconte quoi. J'aimerais que tu me chantes *Lai grie*. Elle regarde ailleurs. J'aimerais que tu me chantes *Lai grie* grand-maman. Elle fixe la caméra. Elle fait un signe pour dire qu'elle va parler. Je lève le pouce et la désigne avec l'index. Elle ne chante pas. Elle dit les couplets en parlant.

Tai ind i m'seu révoiyje In maintin di bon temps, I airos bin gaidgie, Qu'i raivos mes vingt ans,

Les derniers mots s'embrasent comme un feu de bengale. Les yeux pétillent, les joues sont rouges. On dirait une jeune fille. Papa se retourne. Elle reprend de plus belle, comme si elle allait courir.

Les ôges que tchaintin, Dedain les aibres à cios, Quasi chi bin qu'des s'rins In r'dyindiat de tchie nos.

Elle s'arrête, me fixe et demande si je sais ce que c'est des serins. Je dis des oiseaux. Elle sourit et mime leur envol avec ses mains. Elle reprend, comme si elle allait voler.

C'était le tchaint d'lai grie,

Lai grie que n'épe pidie

D'cés qu'elle fait è seuffie, Lai grie,

Seuffie a séché sa bouche ; *Lai grie* lui fait du mal. Grand-maman regarde derrière, devant, elle n'a plus rien à dire. Je dis que c'était parfait. Je lui demande ce que ça veut dire au juste. Maman répond que c'est l'ennui. Grand-maman dit que c'est la nostalgie. Maman trouve que *Lai grie* est un mot triste. Grand-maman répond qu'il n'y en a pas d'autres et que c'est le meilleur pour le dire. Elle dit qu'elle l'a eu, *Lai grie*. Comme de nombreux Jurassiens, vers quatorze ans, elle a dû partir en Suisse allemande, pour apprendre la langue mais surtout pour travailler, des mois, sans revoir la famille.

Le film est terminé. Sur la table, des pépins. Grand-maman l'a quittée depuis longtemps ; *Lai grie* tourne toujours. ■

Lai Grie, micronouvelle de Jean Prétôt

L'Épître - Revue de relève littéraire - www.lepitre.ch

Gérer un Conseil communal pendant une crise sanitaire

Durant une législature, il se peut que le Conseil communal tienne sa séance hebdomadaire en dehors des murs de la mairie quand l'intérêt est marqué. Ce fut le cas en 2013, lorsque le projet d'installer une éolienne à Alle avait été évoqué. Le Conseil communal s'était rendu «in corpore» au Noirmont pour visiter les installations de production d'énergie, la séance du Conseil communal s'était ensuite tenue au Relais du Peu-Péquignot chez feu Antoine Flück. Cependant, la crise sanitaire et les restrictions de l'OFSP ont radicalement compliqué les séances en présentiel. Pour continuer à gérer les dossiers communaux, l'ensemble du Conseil communal a tenu ses séances en visioconférence. Il a fallu que chaque conseiller apprenne les rudiments de l'informatique et des séances en ligne. Le logiciel qui a été utilisé pour les visioconférences est eSéances, développé par la société Artionet à Delémont. Tous les jeudis, M. le Maire, le secrétaire communal ainsi que les conseillères et conseillers se connectaient avec leur ordinateur, allumaient leur caméra et leur micro et débattaient à distance des sujets communaux. Dans une deuxième phase, le Conseil communal a tenu ses séances hebdomadaires dans une salle de classe de l'école avec un espace de 3 mètres entre chaque participant. Les bancs d'école étaient complètement désinfectés avant et après la séance par le concierge, M. Didier Girardin. ■

Texte d'Alan Stalder



Equipé d'écouteurs et d'un micro, le conseiller communal Franco Mancini prend la parole en visioconférence sur le logiciel de gestion de séances récemment acquis par la commune d'Alle. Lorsqu'une personne prend la parole, elle est affichée automatiquement au centre de l'écran de tous les participants. Capture d'écran: Isabelle Fleury.



Le Conseil communal installé dans une salle d'école pour sa séance hebdomadaire. A la place du professeur, M. le Maire qui travaillait avec deux ordinateurs, l'un pour ses notes personnelles et l'autre pour projeter l'ordre du jour aux conseillers communaux. Manque sur la photo: Raymond Julien, secrétaire. Photo: Drilon Loshi.

Remplacement du chauffage à l'école

Une étape importante dans le cadre de la rénovation de l'école est le remplacement du chauffage. La production de chaleur qui était utilisée depuis 1977 était le mazout. Dès 2020, ce seront des copeaux de bois appelés aussi «plaquettes» qui chaufferont l'école. Le choix de ce combustible permet de travailler avec des entreprises régionales et valoriser le bois des forêts jurassiennes. ■

Texte d'Alan Stalder



Le local avec le bras rotatif où sera stocké les copeaux de bois. Photos: Karine Génesta

SuisseMobile propose un parcours VTT au départ d'Alle

SuisseMobile est le 1er réseau national destiné à la mobilité douce, en particulier pour les loisirs et le tourisme. Il propose des itinéraires pour la marche, le vélo, le VTT, les rollers et le canoë pour les activités d'été, mais également des randonnées hivernales à pied et en raquettes mais aussi le ski de fond et la luge. SuisseMobile est disponible sur internet mais également en applications téléchargeables pour les téléphones portables.

SuisseMobile propose différents itinéraires nationaux, régionaux et locaux. A cet effet, un itinéraire pour les VTT est proposé à Alle, il s'agit de l'itinéraire n°720 nommé : Les Etangs de l'Ajoie Bike. Le départ et l'arrivée se font depuis la Place Roland Béguelin. Une fois sur votre VTT, vous traverserez Vendlincourt, Bonfol et reviendrez à Alle par la cabane forestière les Anglards.

Par ailleurs, il est également possible de traverser la Suisse à pied grâce aux itinéraires de SuisseMobile. C'est le cas de notre citoyen Pasquale Lo Conte dont nous avons parlé dans l'édition de décembre 2019 du journal local d'Alle et qui avait réalisé le fameux trajet St-Jacques-de-Compostelle. Pasquale a commencé l'itinéraire n°2 Porrentruy-Mendrisio soit 500 km en 32 étapes.

Il est possible de souscrire un abonnement annuel SuisseMobilePlus pour CHF 35.-. L'abonnement permet de dessiner et archiver des parcours personnalisés sur la carte web de SuisseMobile, calculer les caractéristiques des parcours (longueur, dénivellation, profil en long, temps de marche, temps à vélo), imprimer les parcours, obtenir les tracés GPS et envoyer les cartes de vos propres parcours à des amis. ■

Texte d'Alan Stalder

www.schweizmobil.ch/fr
www.suissemobileplus.ch



Mettez votre casque, donnez un coup de pédale et suivez simplement le logo représenté sur les panneaux rouges pour le VTT avec le n°720. Photo: Alan Stalder.

Les Etangs de l'Ajoie Bike

Au cœur d'une région parsemée de multiples étangs et de vastes domaines cultivés, cet itinéraire VTT garantit un dépaysement surprenant. Une échappée nature à travers la riante Ajoie avec peu de dénivellation, idéale à vivre en famille.

En quittant le village fleuri d'Alle, la première partie de l'itinéraire vous emmènera tantôt à l'orée des bois, tantôt en pleine forêt vers la région des étangs de l'Ajoie, classés «réserve naturelle». A Bonfol, aux portes de la France et du Jura alsacien, une petite pause est la bienvenue avant un tout autre paysage.

Maintenant, pour le retour, le décor fait place à de grands espaces agricoles, parfaitement dessinés où le regard se perd au loin, au sud, jusqu'à la première chaîne du Jura plissé.

A une altitude moyenne de 450 m, alternant chemins ruraux et forestiers, l'itinéraire présente une faible dénivellation. ■

Texte de SuisseMobile



Longueur : 26 km
 Nombre d'étapes : 1 Etape
 Goudron: 10 km
 Revêtement naturel: 16 km
 Dont singletrail: 1 km
 Montées : 400 m
 Descentes : 400 m
 Techniquement : facile
 Physiquement : facile

Un Cras parmi les bénévoles des Jeux olympiques d'hiver de la jeunesse

En janvier 2020, un citoyen d'Alle, Dominique Bonnemain, participe en tant que bénévole aux Jeux olympiques d'hiver de la jeunesse de 2020. Il s'agit de la troisième édition des Jeux olympiques d'hiver de la jeunesse et de la sixième édition des Jeux olympiques de la jeunesse. Lausanne a été désignée ville organisatrice, mais les compétitions se sont déroulées sur plusieurs sites à Lausanne, Leysin, Villars, les Diablerets et la Vallée de Joux dans le canton de Vaud, Champéry dans le canton du Valais, Saint-Moritz dans le canton des Grisons et aux Tuffes dans le département du Jura en France. Une fabuleuse expérience qui plonge, durant 11 jours, Dominique Bonnemain dans le stress du quotidien de l'organisation, mais aussi des joies, des amitiés qui se créent.

L'événement a regroupé 1872 athlètes de 15 à 18 ans venus de 79 pays, la parité homme-femme est respectée. C'est également plus de 700'000 spectateurs sur les différents sites.

Chaque bénévole a reçu un équipement complet de plus CHF 1'100.- (tenue de ski complète, pull polaire, plusieurs t-shirts, bas thermique, bonnet, tour de cou, etc). Malgré tout cet attirail, pour ne pas avoir froid, Dominique a chaussé des chaussettes en laine de chameau car la



Le sourire victorieux de Siri Wigger, 16 ans, 2x médailles d'or et 1x médaille d'argent. Photo: Dominique Bonnemain.



Dominique était responsable de l'installation des transpondeurs, un système de chronométrage automatique pour les athlètes. La mascotte qui accompagne Dominique se prénomme Yodli. Photo: Dominique Bonnemain.

bise était plutôt forte dans la Vallée de Joux, site principal où a officié le citoyen d'Alle. Dominique s'occupait principalement du ski de fond et a rencontré des équipes improbables: Thaïlande, Brésil et Mongolie.

La journée commence très tôt et chaque bénévole doit, pour pénétrer sur le site, scanner son badge et valider sa présence, c'est exactement la même organisation que pour des jeux olympiques normaux. Durant la journée, il faut savoir gérer plusieurs problèmes en même temps et trouver rapidement des solutions. Dominique, de par son expérience dans l'organisation du Tour de France en 2012, ne s'est pas laissé intimider et a fait preuve de sagesse et de recul pour apporter sa contribution. Le soir, les bénévoles se retrouvent et partagent le repas. C'est



Coïncidence plus qu'exceptionnelle : Dominique retrouve à Lausanne en 2020 une interprète Mongole qu'il a croisée en 2018 dans le désert de Gobi lors de son voyage en Mongolie et plus précisément lorsque le pneu de la caravane de l'expédition avait explosé sur des pistes improbables. Photo: Dominique Bonnemain.

l'occasion de nouer des amitiés autour d'une véritable raclette. Parmi les bénévoles et non parmi les VIP ("Very Important Person", ou "Personnes très importantes"), Dominique a eu l'occasion de rencontrer et côtoyer une personnalité politique importante, le préfet de l'Orbe qui officiait comme simple bénévole.

A la fin de l'événement, M. Thomas Bach, président du CIO, a tenu à remercier personnellement les 1'300 bénévoles en leur serrant la main un à un et en échangeant quelques mots. Dominique étant le seul jurassien a eu l'occasion, encore une fois, de mettre en avant notre région. ■

Texte d'Alan Stalder

La commune d'Alle a participé à l'action menée par l'association

Au printemps dernier, au plus fort de la pandémie, pour celles et ceux qui ont pu sillonner notre localité, vous avez pu admirer ça-et-là, dans les plates-bandes aux quatre coins du village, s'épanouir de belles corolles roses et blanches.

L'**aiMant Rose** est une association qui a pour but de promouvoir et d'encourager la prévention du cancer du sein et son dépistage précoce.

1 femme sur 8 est victime du cancer du sein en Suisse. Le cancer du sein est la première cause de mortalité féminine entre 40 et 50 ans. Le cancer du sein, c'est l'affaire de tous !

422 communes de Suisse ont donc planté à l'automne dernier : 1 tulipe rose pour 7 tulipes blanches.



La mairie d'Alle avec les tulipes dans son entrée. Photos: Isabelle Fleury.

Elle symbolise la proportion de femmes touchées par le cancer du sein.

Une manifestation aurait dû avoir lieu pendant la floraison, durant le mois d'avril dans les 422 communes. Toutefois, toutes ces manifestations ont été annulées au printemps. Pour découvrir tout de même

toutes les réalisations à travers la Suisse, vous pouvez vous rendre sur le site de l'**aiMant Rose** www.laimantrose.ch ■

Texte d'Isabelle Fleury

Exceptionnellement en soutien à l'association l'aiMant Rose, la couleur rouge habituelle du journal local d'Alle a été remplacée pour cet article par une couleur rose.

Rétrospective du site internet www.alle.ch et statistiques

C'est au début des années 2000 que le premier site internet de la commune a vu le jour. Celui-ci avait été réalisé avec d'anciennes technologies et un éditeur FrontPage.

Dès la deuxième version, un système de gestion de contenu a été mis en place et celui-ci était géré par M. Drilon Loshi, receveur communal actuel, apprenti à l'époque. A partir de la 3ème version, le Conseil communal a choisi un système de gestion de contenu gratuit appelé Joomla.

En 2020, le site internet www.alle.ch accueille annuellement 15'000 visiteurs. Ces visiteurs visionnent 68'000 pages du site internet. Les visiteurs passent en moyenne ~ 1 m 48 secondes sur le site internet. Environ 48% des visiteurs naviguent principalement des téléphones portables, 46% des visiteurs naviguent avec des ordinateurs de bureau et 6% des visiteurs naviguent avec des tablettes tactiles. ■

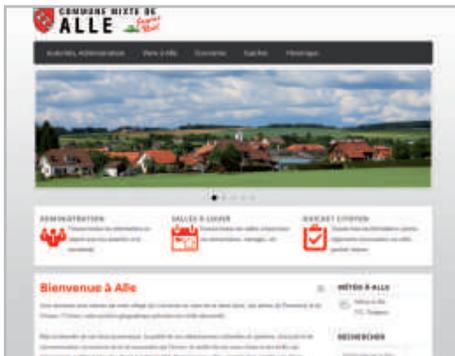
Texte d'Alan Stalder



1ère version du site internet www.alle.ch de 2001 à 2007.



2ème version du site internet www.alle.ch de 2008 à 2013.



3ème version du site internet www.alle.ch de 2014 à 2016.



4ème version du site internet www.alle.ch de 2017 à ce jour.

Kiosque à légumes à Alle : des produits de région et de saison

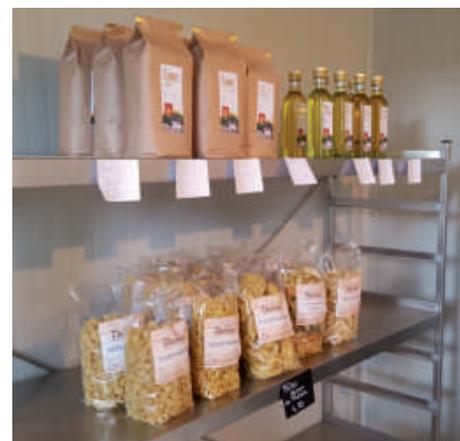
Le Covid-19 a provoqué trois crises majeures mondiales : une crise sanitaire, une crise économique et une crise sociale. Le marché de la distribution a vu ses processus se raccourcir pour mettre en place des circuits courts aux consommateurs. C'est justement ce que proposent François et Simone Ribeaud de la Jardinerie Pré-Monsieur à l'ouest du village : un kiosque à légumes pour les particuliers.

Le kiosque est ouvert 7/7 du lundi au dimanche de 8h00 à 20h00. L'accès est facile en voiture et quelques places de parc sont à disposition.

François et Simone Ribeaud proposent des légumes frais de région et de saison. En été, on trouvera des tomates, des concombres, des courgettes, etc. Alors qu'en automne, il est possible d'avoir des potirons, du cèleri, etc. Quelques produits du terroir jurassien viennent compléter l'assortiment comme de l'huile de colza, de la farine ou des pâtes maison.

Il est possible de payer ses achats avec de la monnaie, un petit solde est disponible pour faire le retour mais il est également possible de payer par l'application sur téléphone portable Twint. ■

Texte d'Alan Stalder



Un grand choix de légumes en libre-service : Aubergines, courgettes, brocolis, choux-fleurs, choux chinois, salade, radis, oignons rouges, oignons blancs, oignons nouveaux, poivrons, tomates à grappes, poireaux, etc. Reportage photos: Alan Stalder.

Journal Le Jura, article paru le 17 août 1923

ALLE. (Corresp.) — Dimanche dernier, la fanfare Le Grutli donnait un grand concert à la Croix fédérale. Les auditeurs étaient venus nombreux et l'on remarquait parmi eux de nombreux amis de Courgenay et de Cornol. Les applaudissements qui suivirent chaque pièce témoignèrent de la pleine satisfaction du public. M. R., lieutenant de gendarmerie à Genève, obtint un succès particulier.

La Société fédérale de gymnastique voulut bien participer en corps au concert, malgré qu'elle avait déjà bravé la chaleur au concours de Porrentruy où plusieurs de ses membres ont remporté de beaux succès.

Le Jura, Volume 73, Numéro 66, 17 août 1923. Site: www.e-newspaperarchives.ch

Course de vélos, 1956

ALLE. — Fête de la jeunesse rurale, 27 mai. — Course de vélos. — Comme prévu, une course de vélos aura lieu le matin de la grande fête de la jeunesse du Jura.

Cette compétition comprendra deux catégories : 1er groupe, vélos de course ; 2e groupe, vélos de sport.

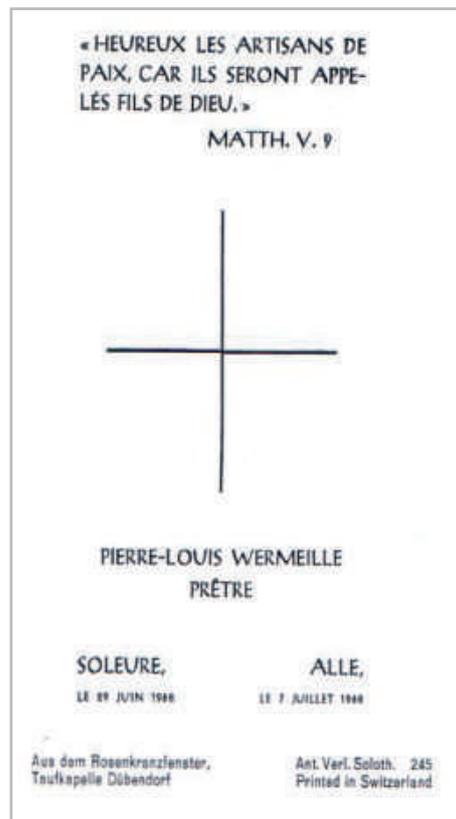
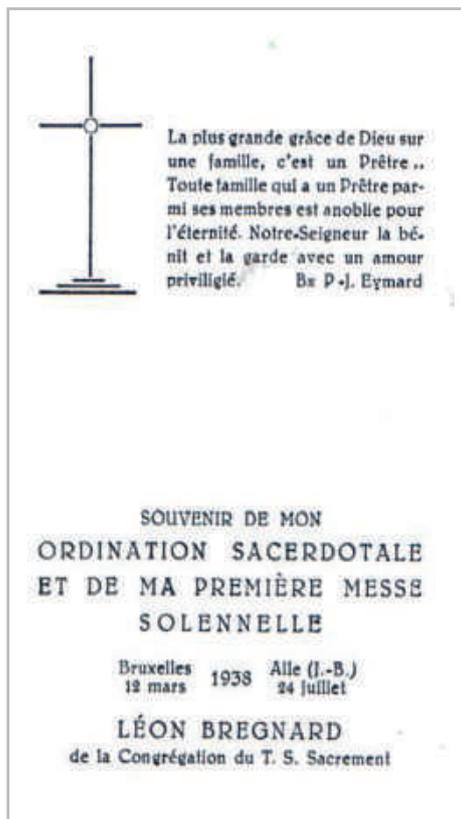
L'itinéraire est le suivant : Alle dép. 10 h. 30 environ, Vendlincourt - Bonfol - Beurnevésin - Lugnez - Dampfreux - Cœuve - Porrentruy - Alle.

Cet appel s'adresse à tous les jeunes gens amateurs de ce sport et de magnifiques prix récompenseront les vainqueurs. Le prix de l'inscription est de Fr. 4.— qui sera perçu avant le départ.

On peut s'inscrire jusqu'au samedi 19 mai chez M. I. Hoste, Fabrique de vélos Cyclo, tél. 6.19.40, Porrentruy, ou chez M. Jean-Paul Nussbaum, resp. des jeunes, Alle.

Le Jura, Volume 106, Numéro 57, 12 mai 1956. Site: www.e-newspaperarchives.ch

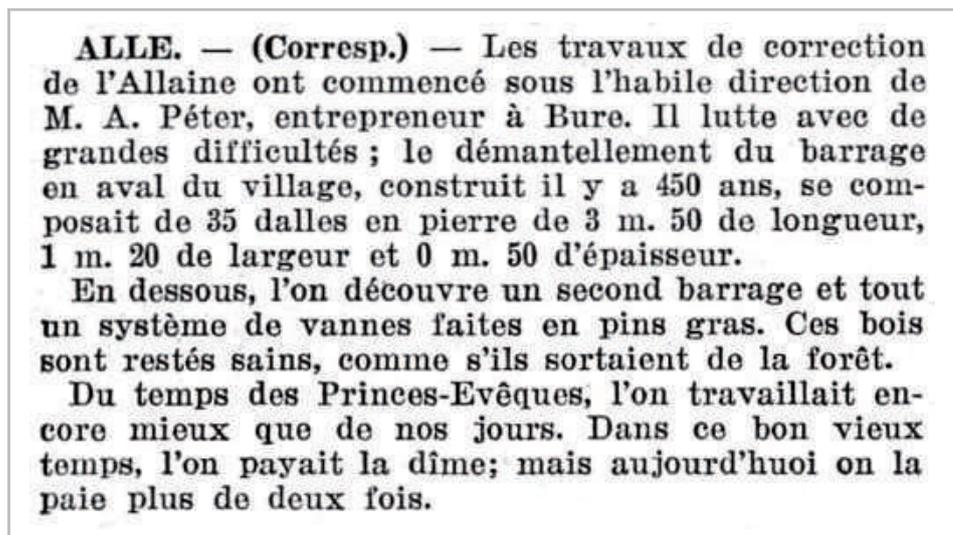
Les premières messes célébrées à Alle durant le 20ème siècle



Source: Fondation du patrimoine culturel et religieux d'Alle

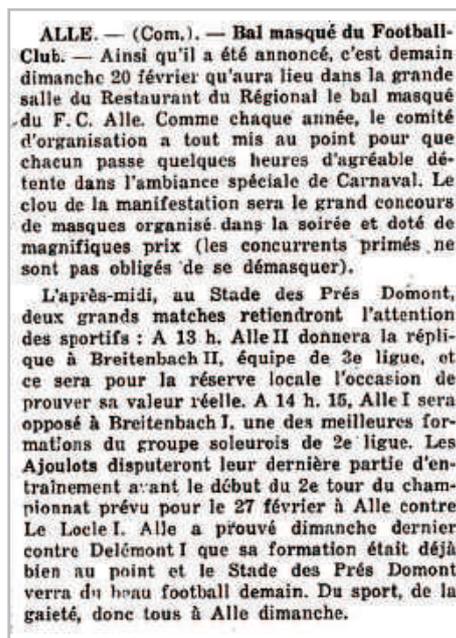
Une première partie des premières messes célébrées à Alle durant le 20ème siècle a été publiée dans le journal local d'Alle dans l'édition d'avril 2020.

Journal Le Jura, article paru le 11 août 1922



Le Jura, Volume 72, Numéro 64, 11 août 1922. Site: www.e-newspaperarchives.ch

Bal masqué, 1955



Le Jura, Volume 105, Numéro 21, 19 février 1955. Site: www.e-newspaperarchives.ch

Ère Hypnose - L'hypnothérapie instinctive

Daniel Perissutti nous accueille dans son cabinet et nous parle de sa pratique.

Pouvez-vous vous présenter ?

DP: Passionné de toujours par les neurosciences, je tombe à l'âge de 15 ans sur des bouquins traitant de l'hypnose. Je suis immédiatement contaminé ! Cette «affaire» ne me lâchera plus.

Vous vous lancez donc dans cette carrière ?

DP: Pas du tout. Comment pratiquer l'hypnose sans l'avoir vécu ? L'hypnose est avant tout une question de ressentis. Elle implique de la part du thérapeute une attitude particulière sans laquelle il ne ferait qu'interpréter et croire qu'il sait. Ceci ne s'acquiert pas dans une formation. Je suis donc tour à tour musicien, chimiste, ouvrier d'usine, livreur. Je travaille à l'Institution de Lavigny où j'ai la chance de m'occuper d'épileptiques atteints de trisomie. Une grande leçon !

Je dirige un laboratoire à Lausanne, je deviens responsable d'un service informatique, et puis je laisse tout tomber. Je pars pour un périple de deux ans pendant lequel je passerai plusieurs mois dans les forêts vierges du sud-est asiatique. J'y rencontre des personnes fascinantes. Ceci restera certainement mon meilleur apprentissage humain et philosophique.

De retour en Suisse, je monte une entreprise et après 25 ans de management, j'en reviens à ma passion première et obtiens le diplôme d'hypnothérapeute.

L'hypnose est une évidence pour moi. Comme si elle m'avait attendu toute ma vie. J'ai la sensation intime que nous sommes faits l'un pour l'autre.

Que dites-vous aux personnes qui ne croient pas ou qui ont peur de l'hypnose ?

DP: Je leur demande si cela leur fait peur



Le cabinet d'Ère Hypnose peut accueillir jusqu'à 5 personnes. Photo: Alan Stalder.

de dormir ou se tenir éveillées (rires). L'hypnose n'est qu'un état naturel de conscience. Nous passons tous dans cet état plusieurs fois par jour, sans nous en rendre compte.

Le cinéma a contribué à diaboliser l'hypnose mais aujourd'hui, nous avons des preuves scientifiques de l'existence et de l'importance de l'hypnose.



Daniel Perissutti - L'hypnose instinctive.

Photo: Daniel Perissutti.

Combien de séances faut-il en général ?

DP: Souvent une seule, parfois 3 ou 4 mais rarement plus. Cela dépend des éventuelles résistances. Si mon mal de tête me permet d'obtenir la paix, peut-être que je préférerais continuer d'avoir mal plutôt que de perdre mon pouvoir...

C'est subtil !

DP: Oui, en effet. L'être humain est d'une grande complexité mais l'hypnose permet de se réinitialiser facilement.

Quelle est la différence majeure avec les autres thérapies ?

DP: Le travail hypnotique règle en général le problème définitivement. Une personne souffrant de phobie depuis sa naissance, par ex., peut très bien en être débarrassée en quelques minutes pour le restant de ses jours.

Quelle hypnose pratiquez-vous ?

DP: J'attache beaucoup d'importance au corps et au lâcher-prise. Je pourrais qualifier mon hypnose d'instinctive et elle produit des résultats impressionnants.

Une conclusion ?

C'est avec un immense plaisir que je vous accueille au cabinet ainsi que dans mes «Ateliers du Changement» à La Chaux-de-Fonds et Lausanne. ■

Propos recueillis par Alan Stalder

Pour en savoir plus :

ere-hypnose.com

Le Lomont 10, 2942 Alle

032 535 62 13

contact@ere-hypnose.com

Classe 1944-1945 d'Evariste Lachat, enfants nés en 1932 et 1933



Enfants nés en 1932 et 1933. Source: Fondation du patrimoine.

Depuis le bas, 1er rang de g. à dr. : Roland Périat, Bernard Mamie-Lanz, Raymond Sauvain, Gabriel Sutterlet-Froidevaux, Edmond Sutterlet-Comment, André Meyer, cousin Bernard, Bernard Meyer, Jean Marie Caillet, frère Agnès, Gérard Comment, frère Blandine Voillat-Comment.

2ème rang de g. à dr. : Adrienne Froidevaux (Sutterlet), Blandine Bregnard, Jeannine Billieux (Hauert), Caillet Josette, Marie Thérèse Caillet soeur Nénus, Germain Girardin ?, Yvette Girardin, soeur de René, Liliane Caillet / bobo, Lucette Rossé (Montavon), Huguette Caillet (Grossenbacher), Edwige Mamie (Frossard), Elisabeth Marchand (Sangsue), Marie Louise Gurba (Froté).

3ème rang de g. à dr. : Robert Caillet frère Liliane, Marcel Prudon, Georges Desboeufs cousin de Georges Zuber (Bedeau), Roger Caillet, Jean Rossé, Léon Petignat, Joseph Saner frère Philippe, Jean Paul Nussbaumer, François Caillet-Rebetez, Marcel Feira.

4ème rang de g. à dr. : Georges Billieux, Monique Girardin (Mouche), Claire Rossé (Von Allmen), Jeannine Billieux (Oriet), Denise Petignat (Mamie), Anne Marie Périat (fille Paul), Myriam Hubleur, Véréne Crelier (Cheval Blanc), Edith Choulat, Werner Lerch.

Certains noms ne figurent pas dans les listes de classe de ces années-là : Georges Desboeufs qui habitait en France (en vacances pendant la guerre et scolarisé à Alle), Germain Girardin (petit frère d'une élève venu à l'école pour la photo). ■

Préparation de Pierre-André Nussbaumer

Recherches de Jean-Paul Nussbaumer

Texte de Marie-Eve Petignat, Fondation du patrimoine culturel et religieux d'Alle

Tirage et impression: 1100 exemplaires / Imprimerie 2000, 2900 Porrentruy. **Articles:** Stéphane Babey, Maire / Gyrlle Cigon, conseiller communal / Isabelle Fleury, conseillère communale / Patrick Fluri, conseiller communal / Marie-Eve Petignat, Fondation du patrimoine culturel et religieux d'Alle / Alan Stalder, conseiller communal / SuissMobile. **Rédacteur en chef:** Alan Stalder, conseiller communal. **Photos:** Dominique Bonnemain / Isabelle Fleury, conseillère communale / Karine Génesta, conseillère communale / Drilon Loshi, receveur communal / Daniel Perissutti / Charles Raccordon, Fondation du patrimoine culturel et religieux d'Alle / Alan Stalder, conseiller communal / Vincent von Niederhäusern. **Correcteur:** Raymond Julien, secrétaire communal. **Parution du journal:** 3x par année: Pâques, Fête d'Alle, Noël. Retrouvez les précédentes éditions sur www.alle.ch